

et de son Église les soutenances orgueilleuses de chrétiens en révolte. L'erreur a sévi dans tous les temps et en tout pays.

C'est le lot de l'Église de voir se liguier contre sa doctrine, par où surtout elle est puissante et bienfaisante, les forces de tous les orgueils réunis. Et ce serait illusion d'aller croire que chez nous les efforts de l'erreur ne peuvent qu'être impuissants. L'Église, certes, a reçu de N. S. Jésus-Christ des promesses de durée. Mais cette garantie d'assistance continue n'implique pas, comme certaine publication l'affirmait récemment, pour chacune des Églises particulières dont l'ensemble compose le peuple catholique, le privilège de la pérennité. Des Églises furent jadis prospères, l'Église d'Afrique, par exemple, au temps de saint Augustin, qui sont aujourd'hui ou totalement ou partiellement éteintes.

Il nous faut donc redouter, au Canada, les puissances de l'erreur toujours ligüées, ici comme partout, contre la lumineuse doctrine du Christ. C'est pour les catholiques de ce pays une nécessité évidente de bien organiser les cadres de l'armée du bien pour qu'elle puisse résister victorieusement aux puissances des ténèbres, et d'utiliser, pour la défense de la vérité, les armes mêmes par lesquelles ses ennemis s'appliquent à la diminuer.

Or l'arme par excellence employée aujourd'hui par les partisans de l'erreur contre la doctrine de l'Église, c'est la presse. Sous l'impulsion des sociétés secrètes et de la libre pensée, la presse est devenue pour l'Église une puissance redoutable, qui s'évertue sans cesse à la diminuer.

Certes les conditions de la presse en notre pays ne sont pas aussi alarmantes qu'elles le peuvent être ailleurs. Peu de journaux au Canada font profession d'impiété ; et parmi les journaux de langue française ils sont rares ceux qui systématiquement s'efforcent de mettre obstacle à l'action bienfaisante de l'Église et à la diffusion de sa doctrine.

Ce n'est pas notre dessein d'essayer de fixer ici la caractéristique de la plupart de nos journaux. Notons seulement qu'à la manière dont ils emploient, pour qualifier les journaux avant tout catholiques, l'expression de *journal religieux*, plusieurs de nos journaux laissent clairement entendre que c'est là un titre qu'ils ne songent nullement à revendiquer pour eux-mêmes.